

Contact

Adresse 44 boulevard de la Bastille  
75012 Paris  
Website [www.museetransitoire.com](http://www.museetransitoire.com)  
Email [romina@museetransitoire.com](mailto:romina@museetransitoire.com)  
Téléphone 0611810624

Musée Transitoire



Le Musée Transitoire investit l'architecture et l'acoustique de lieux en transition. Suspendus entre deux usages, ces espaces se prêtent pour un temps à une transformation dépourvue de fonctionnalité.

Le Musée Transitoire est de passage. Il habite l'entre deux, se nourrit du lieu qu'il investit, de son histoire, de son futur, de ses lignes. Sa composition est le résultat d'une approche transdisciplinaire, où artistes, performeurs et compositeurs se partagent l'espace pour aborder l'instabilité de la condition transitoire.

Fondé par l'artiste Romina Shama, le projet interroge les formats établis d'expositions, de conservation et la place des auteur.e.s dans le champ de l'art.



## Présentation

### Les actions

- Le Musée Transitoire s'engage à rémunérer les artistes et développe un programme parallèle de recherche visant à systématiser cette démarche au sein des institutions.
- Il met en place une permanence juridique gratuite destinée aux artistes au sein de son espace physique.
- Il développe une carte blanche à la jeune création sous forme de résidences avec des hautes écoles d'art ainsi qu'un programme pédagogique à destination des publics scolaires avec la Mairie de Paris.
- Le projet a retenu l'attention et reçu le soutien du *Perception Change Project* de l'ONU.

### La structure

Le Musée Transitoire est enregistré comme association loi 1901 en France depuis 2019.

Extraits de presse  
Musée Transitoire #3

 PARIS  
**art**  
press  
BeauxArts



PROJETS  
NEWS  
PARIS+

### LE DROIT À L'OUBLI MUSÉE TRANSITOIRE

Pour sa 3<sup>e</sup> édition, le **Musée Transitoire** s'installe au 44, boulevard de la Bastille dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Sa fondatrice, l'artiste **Romina Shama**, a conçu une exposition collective au sein d'un bâtiment désaffecté, toujours avec l'ambition de remettre en questions le format d'exposition et la place des artistes dans le milieu artistique.

Accès gratuit sur inscription, du 16 octobre au 26 novembre



Mégane Brauer au musée Transitoire

Rendez-vous au 44 boulevard de la Bastille pour découvrir un **musée éphémère**, pensé par l'artiste Romina Shama au sein d'**anciens bureaux désaffectés**... Pour la troisième édition de son « **musée transitoire** », la Suisse a encore une fois voulu « interroger les formats d'expositions, de conservation et la place des auteurs dans le champ de l'art » en organisant un événement à part, où les artistes invités s'investissent pleinement dans les choix d'exposition.



 Paris+ par Art Basel  
<https://parisplus.artbasel.com> › detail

**Vernissage | Musée Transitoire**

The **Musée Transitoire** is a contemporary acoustics of spaces in transition. Super

 Artpress  
<https://www.artpress.com> › Événements

**Paris | Le Musée Transitoire**

1 nov. 2023 — 44 boulevard de la Bastille, 7

## VANITY FAIR

L'actrice Géraldine Nakache et l'artiste Romina Shama échangent avec amitié autour de leur passion commune pour le collectif et la notion du temps qui passe. À leurs poignets, Audemars Piguet partage également leur vision de vie.



Géraldine Nakache et Romina Shama réunies par Audemars Piguet. VANITY FAIR/AUDEMARS PIGUET

Réalisatrice et scénariste, Géraldine Nakache enchaîne les projets depuis 2009 et son premier grand succès, *Tout ce qui brille*. À ses côtés, Romina Shama est l'artiste-fondatrice du Musée Transitoire, dont la troisième édition se tient à Paris jusqu'au 10 décembre. Leur point commun ? L'amour des gens, de leur clan et, par-dessus tout, « l'envie de fédérer », résume la plasticienne. Avec son Musée Transitoire, par définition, elle s'attache à « interroger la notion du temps dans l'art contemporain ». Un perpétuel questionnement qui fait écho au souci de transmission revendiqué par Olivier Audemars, vice-président du Conseil d'administration de la Manufacture : « Audemars Piguet continue de revendiquer son indépendance et son appartenance familiale, et demeure attaché à sa responsabilité de transmettre ses acquis et son savoir-faire aux générations futures. »

Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*



David Wojnarowicz par Marion Scemama

Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*

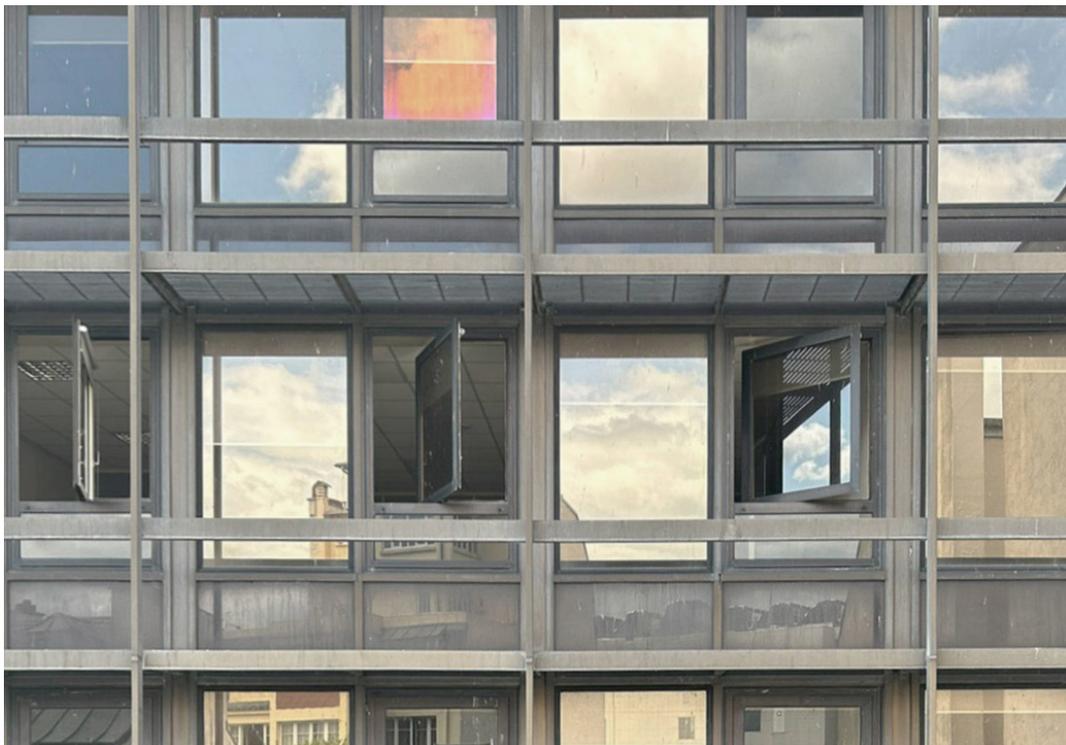


Dora Garcia

Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*



Dora Garcia



Jean-Charles de Quilliacq



Jean-Charles de Quilliacq



Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*



Bas Jan Ader

Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*



Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*  
octobre 2023

*Le droit à l'oubli* (ou *the right to be forgotten*) autorise depuis le mois de mai 2014 les utilisateurs du web de demander aux moteurs de recherches d'effacer certaines informations les concernant. Le Musée Transitoire s'approprie cette notion juridique pour interroger les régimes de présence des individus dans la société contemporaine ainsi que la place des auteur.e.s dans le champ de l'art.

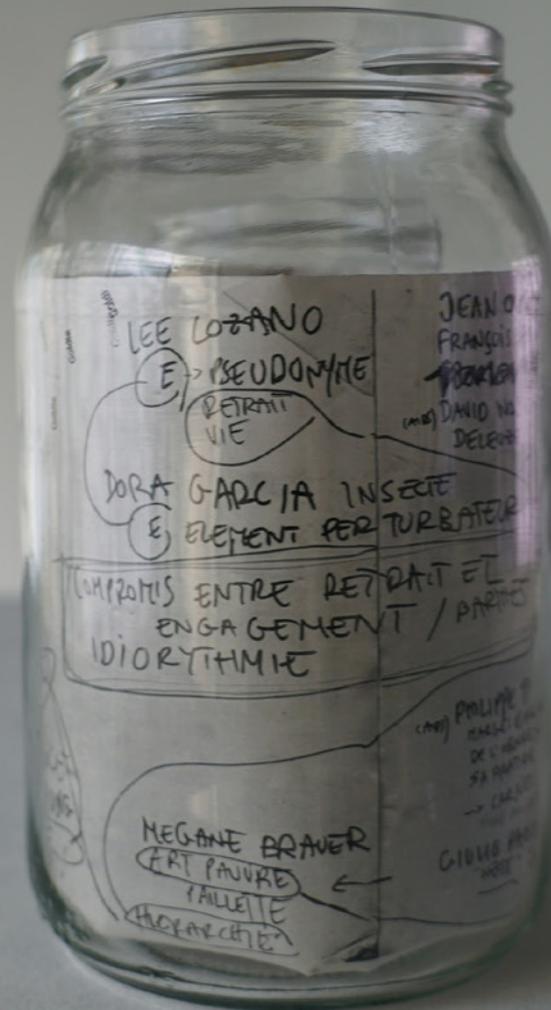
Ce droit à l'oubli devient alors un manifeste idiorrythmique, terme que Roland Barthes emprunte au vocabulaire religieux des monastères pour désigner le rythme de vie de certains moines vivant à la fois isolés et en communauté dans un compromis entre retrait et engagement.

Les artistes invités ont des pratiques transdisciplinaires qui brouillent la frontière entre l'art et la vie. Certains se confondent avec leurs œuvres, d'autres s'en distancient. D'autres mettent en place des œuvres administratives ou actions procédurales. D'autres ne produisent rien et se sont retirés du système de l'art pour manifester une résistance passive. De manière générale, ils ne cherchent pas de réponses.

Comme de nombreux artistes auxquels cette nouvelle édition rend hommage, le Musée Transitoire ne souhaite pas produire de nouvelles choses, il souhaite simplement constater l'existence des choses, témoigner de la trace temporelle ou géographique qu'elles laissent. Simultanément absent et présent, actif et passif, riche et dépourvu de fonctionnalité, le Musée Transitoire est de passage. Il s'infiltré, se retire, et sa présence dépasse le cadre de la monstration.

Cette troisième édition investit un immeuble de bureau administratif qui abritait le régime social des indépendants (RSI) situé dans 12<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Musée Transitoire #3  
Le droit à l'oubli



Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*

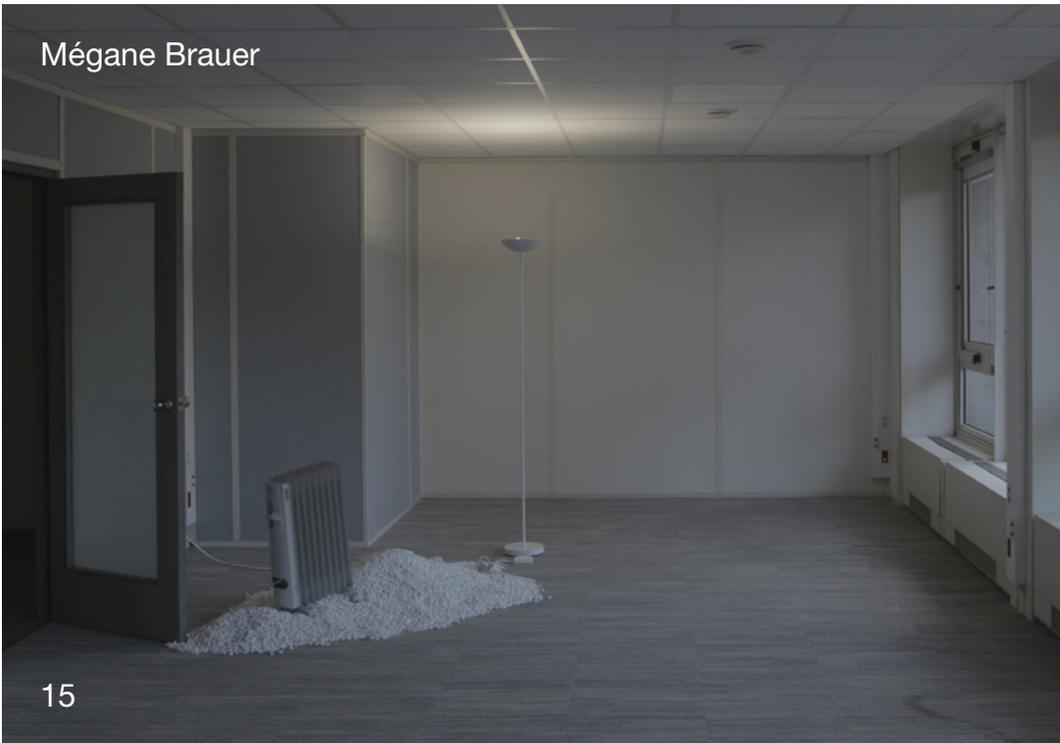


Bas jan Ader

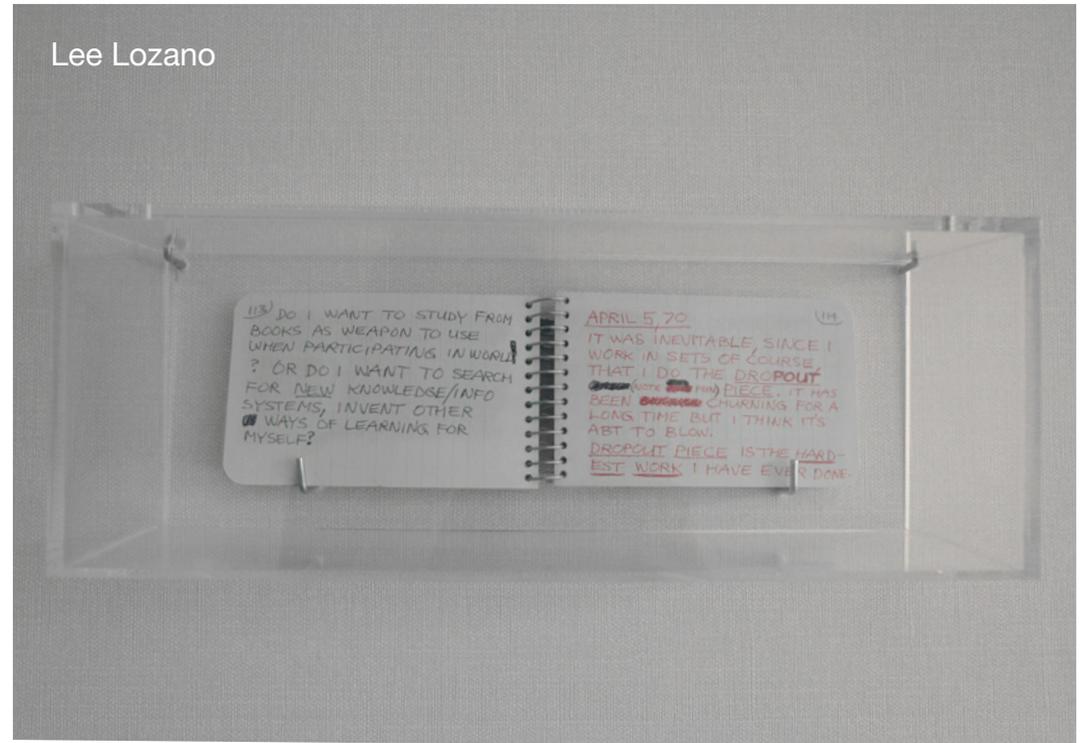
Mégane Brauer



Mégane Brauer



Lee Lozano



Artistes

Bas Jan Ader  
Megane Brauer  
A.K Burns  
Jacques Doillon  
Dora Garcia  
Florence Jung  
Lee Lozano  
Jean-Charles de Quillacq  
François Marcelly-Lopez  
François Pain  
Giulio Paolini  
Serguei Rostropovich  
Marion Scemama  
Romina Shama  
David Wojnarowicz

Chute  
Discount  
Corps  
Démobilisation  
Insecte  
Situation  
Retrait  
Auto-fonction  
Contexte  
Dé-hiérarchie  
Hôte  
Immersion  
Silence-Death  
Idiorrythmie  
Empêchement

Performances

Sarah Bucher  
Pauline Klein  
Bas Jan Ader avec Luana Duchemin  
Krikor Kouchian  
Tomoko Sauvage et Timothée Comte  
Joe Moran  
Sommès Sensibles  
Dora Garcia avec Geoffrey Carey  
Caroline Schirman  
Romina Shama

Résistance  
Contour  
The boy who fell  
Maîtresse  
Cloud  
Materiality Will Be Rethought  
Résidence *insitu*  
Drawing on thee floor  
Permanence juridique  
Manifestes Transitoires

Musée Transitoire #3  
Le droit à l'oubli



2019  
En entrant à gauche, une fenêtre donne sur une pièce séparée par une vitre.  
Il y a un grand tuyau noir enroulé sur lui-même et un tas de débris.  
Au sol perdu dans la poussière, trois décoros d'orange.  
On dirait un autel.

2020  
Dans l'atelier, un tuyau s'appuie sur une échelle en bois et entoure des vues d'expositions accrochées au mur à la pelle à fax.  
Au sol, sur le béton, une photographie de documentation est encadrée.

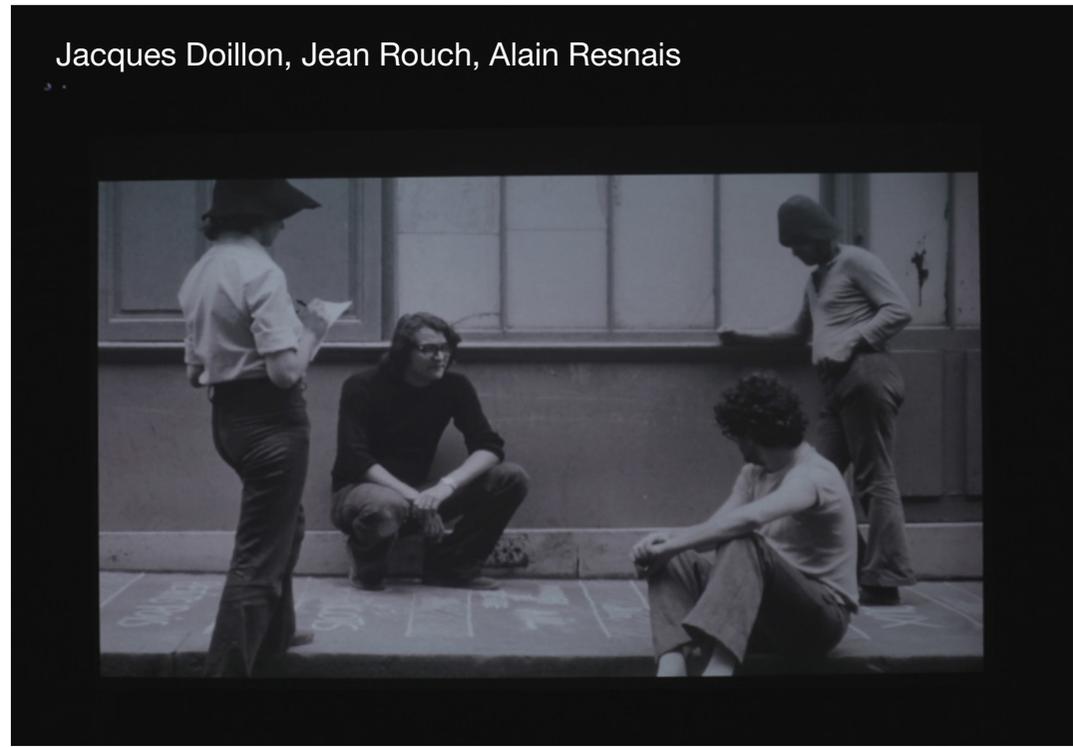
2021  
Un papier peint représentant un espace est collée et adhérent à un autre espace, entraînant un déplacement de l'objet initial -  
LE TUYAU - de sa composition dans l'espace initial -  
INSTALLATION - et de son image prise - DOCUMENT  
PHOTOGRAPHIQUE

Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*



David Wojnarowicz

Jacques Doillon, Jean Rouch, Alain Resnais



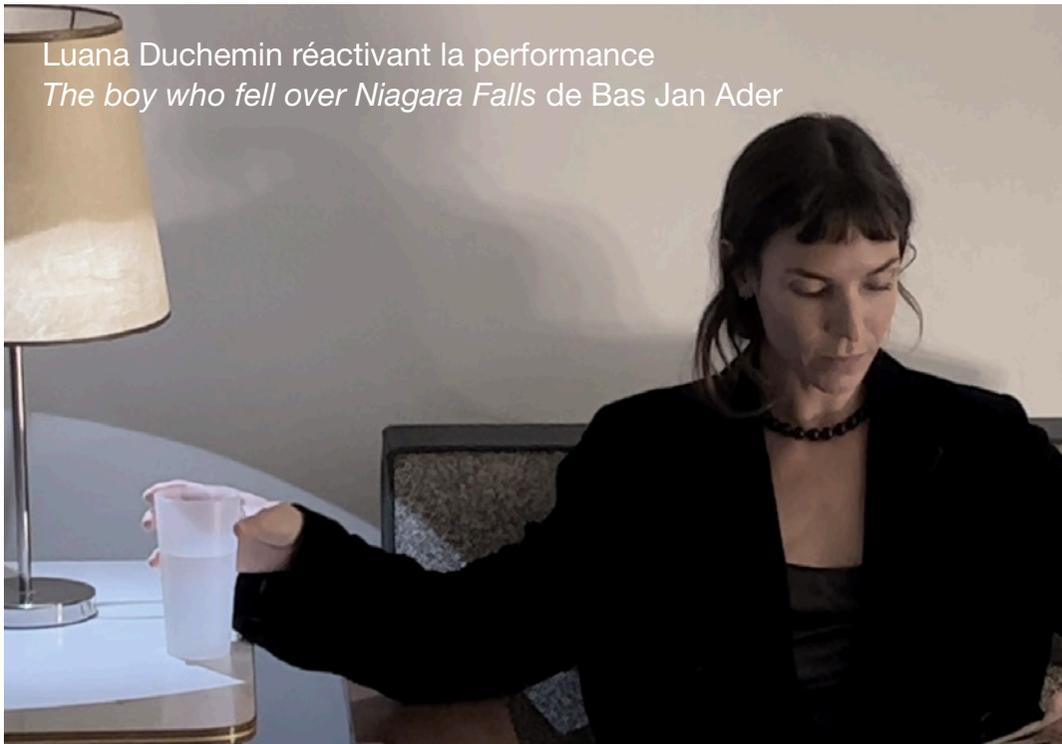
Joe Moran



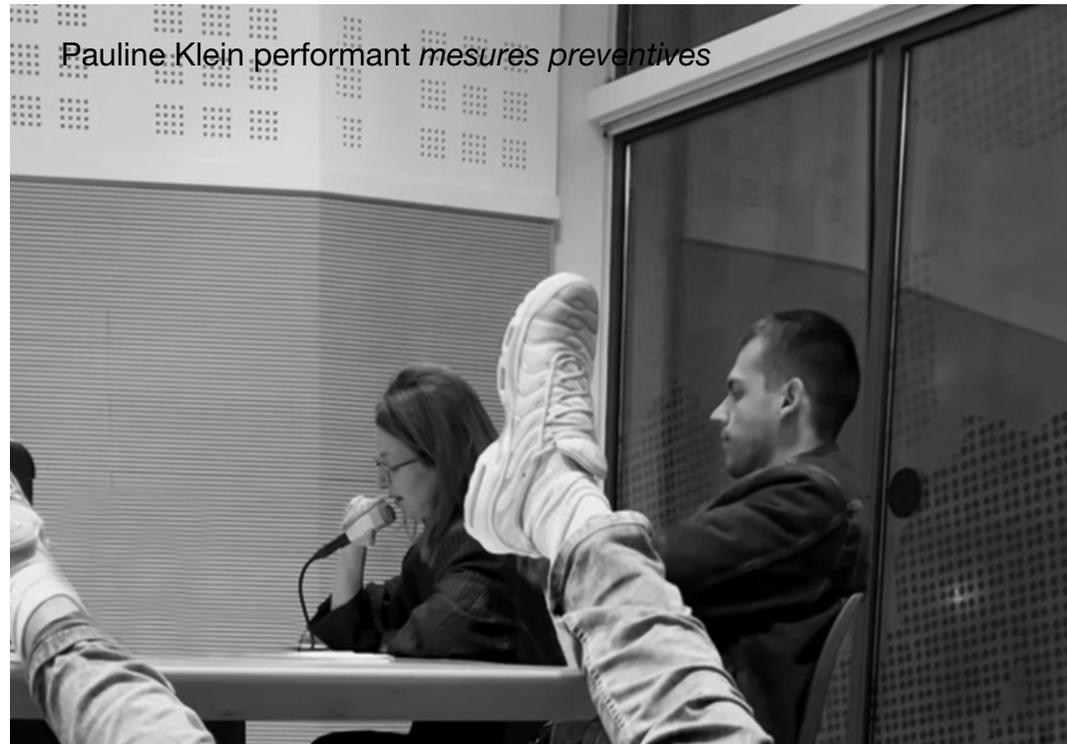
Jean Charles de Quillacq



Luana Duchemin réactivant la performance  
*The boy who fell over Niagara Falls* de Bas Jan Ader



Pauline Klein performant *mesures preventives*



Dimanche au Musée



Sarah Bucher performant *Camille*



Musée Transitoire #3  
*Le droit à l'oubli*



Mégane Brauer

Musée Transitoire #3  
Le droit à l'oubli

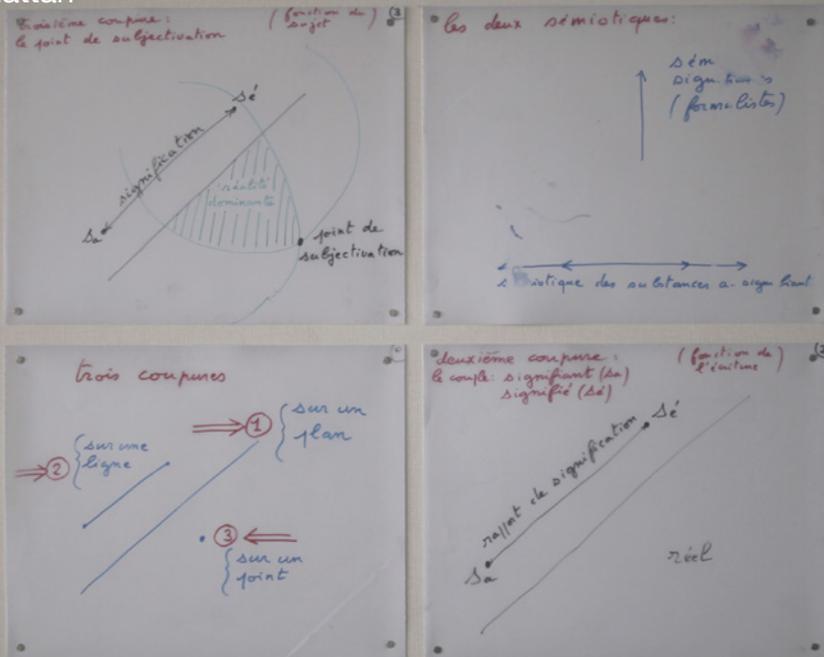


Sergei Rostropovich

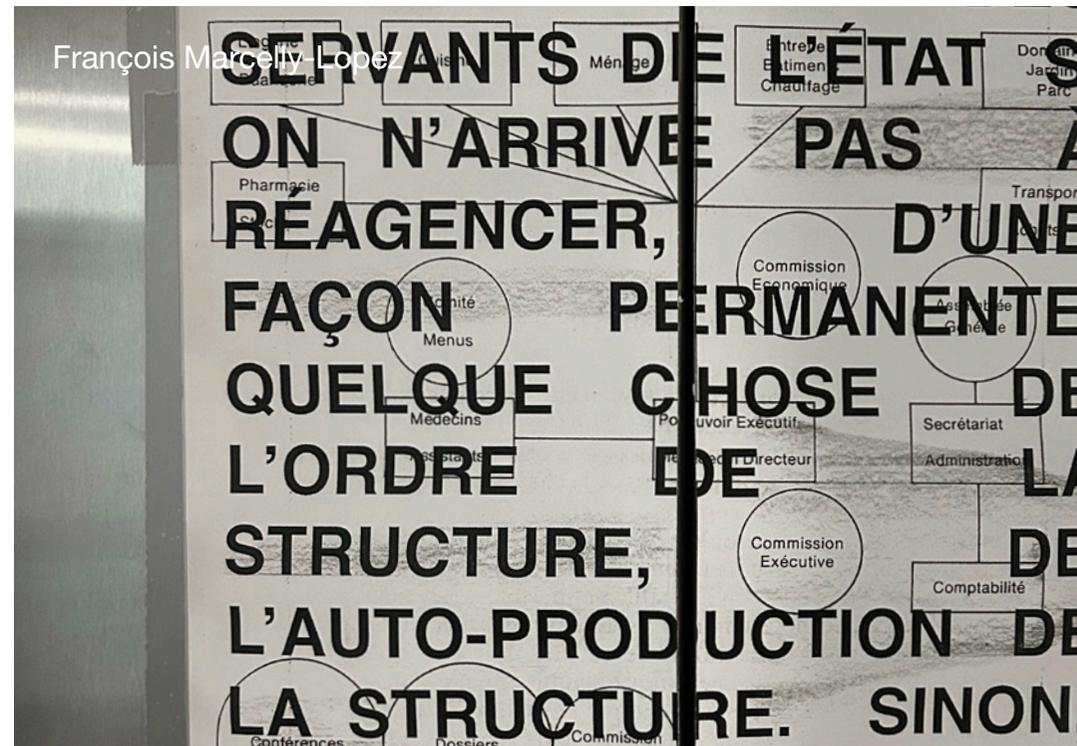
François Pain



Félix Guattari



François Marcelly-Lopez



Giulio Paolini  
L'ospite (Romina Shama)  
1986 - 2006

Luana Duchemin réactivant la performance  
*The boy who fell over Niagara Falls* de Bas Jan Ader



Anna-Gaëlle Lienne dans le live de Krikor Kouhian



*Maîtresse* de Krikor Kouhian



Tomoko Sauvage et Timothée Comte



Le Musée Transitoire #2 investit un terrain de 17 hectares au centre duquel est posée une grande serre, qui ne sert pas au maraîchage. Les propriétaires précédents, un couple suédois, habitaient aux deux extrémités de la propriété et se servaient de l'espace en verre comme zone franche.

Si toute œuvre ou idée est infiniment traduisible et malléable, la zone franche est le lieu de l'entre-deux et du questionnement comme finalité.

Dans le roman Orlov, la nuit d'Arthur Larrue, Faustine lit des livres où le personnage s'appelle Faustine. Un jour, Elle disparaît avec son amant dans la lettre O du livre qu'elle est en train de lire.

Ce sera le point de départ de ce musée.

O, prend le langage comme matière. O, c'est une place vide et fluide, un cercle, un trou, un mouvement... une substance qui se transforme et se déplace d'un état à l'autre.

Artistes

Felix Blume

Marion Baruch

Amandine Casadamont

Claude Closky

Guillaume Denervaud

Dana Diminescu

Bastien Gachet et Rebecca Kunz

Florence Jung

Jean-Charles de Quillacq

Mika Rottenberg

Romina Shama

Union

Diffusion

Algorythme

Répétition

Anonymat

Décalage

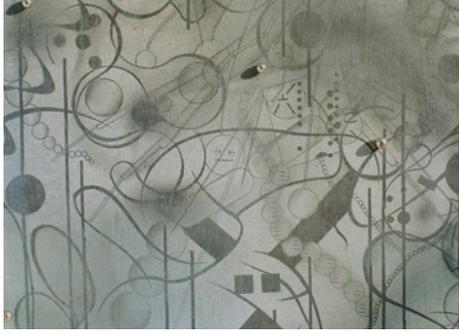
Parasite

Absence

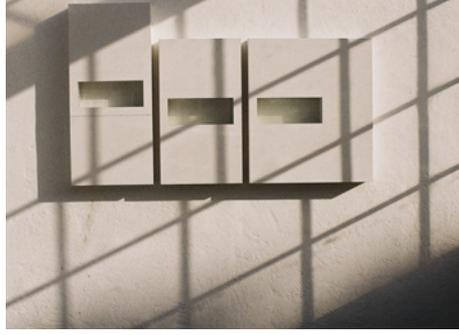
Auto-fonction

Eternuement

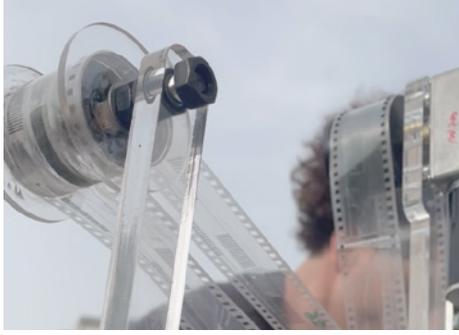
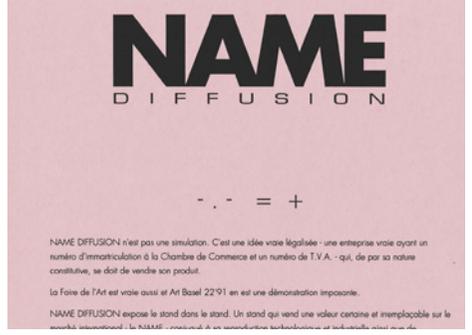
Composition



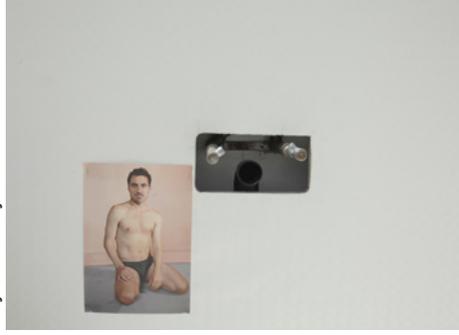
Bastien Gachet et Rebecca Kunz  
Guillaume Denervaud



Marion Baruch  
Marion Baruch



Bastien Gachet et Rebecca Kunz  
Enrique del Castillo



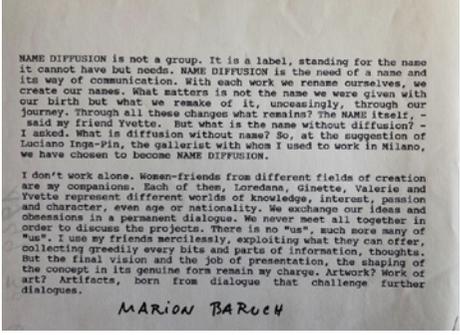
Jean-Charles de Quilliacq  
Kaye Mortley et Armandine



Romina Shama  
Guillaume Denervaud



Mika Rottenberg  
Romina Shama



Marion Baruch  
Bastien Gachet et Rebecca



Jean-Charles de Quilliacq  
Arthur Larrue et Pauline Klein



# LE CURRIER

« d'art ». On au contraire se l'interdit ce qu'on y voit, non, est à l'instar d'un minimaliste d'outils de jardin et pas une œuvre d'art. Pour repérer les pièces, il faut se mouvoir d'une pièce pressée sur place, où figurent le nom de la dizaine d'artistes ou les invités et quelques explications sur les démarches.

Dans l'espace central de la serre, la sculpture d'Antonio Ferro (1989) est ornée de trois caissons minimalistes, une œuvre de la nonagénaire originaire romaine Marion Baruch. Les lignes orthogonales de la sculpture se superposent à l'ombre en biais de la structure de verre, alors que le défilé de fin de matinée tape lourdement – le résultat est magnifique. À côté, la végétation 2D de Bastien Gachet et Rebecca Kunz, ciselée sur des cadres chinois, bouche artistiquement la vue de l'espace intérieur, où un mannequin semble faire sa plongée au sol – une proposition de Jean-Charles de Quillacq.

## Parfois, deux personnes s'engouffrent dans une berline et échangent au sujet d'actes manqués

Ailleurs, une pile de couverts dessinés par Luca Bruehlhart, ou Lukas Rudolf, comporte des formes exotiques, russes ou non identifiées, depuis quelques années, le personnage est au cœur de plusieurs œuvres situations imaginées et scénarisées par l'artiste Florence Jung, ici sous différentes formes. Elle propose également Jung92 (2021), une berline révisée en bordure de chemin dans laquelle s'engouffrent parfois deux personnes, pour une discussion anisée sur une série d'actes manqués, à la même voie d'accès, peut dans une, un local Bannu (2021) de l'artiste romaine Dana Diminescu est équipé de papier et un enregistreur : il accueille les réactions de moments inconnus et autres paroles incohérentes.

Dans nombre d'autres pièces, le son t'interpelle, à commencer par celui que radio écouter en direct plutôt qu'en podcast. « On veut la sortie des lettres de mode, donner des rendez-vous – on ne peut pas être partout à la fois, commente Amandine Casadamon. Le son évoque ainsi les années nautiques dans l'installation *Clubs du rivage* de Felix Blume, avec ses mini robots posés à l'oree d'une rive de bambous, devient lyrique au de l'Opéra avec de Romina Shama Jean-Jacques Birgé, œuvre complexe de ramifications plastiques et littéraires, répétitif avec la succession de la rive de Claude Chabry, ou sillant une Shom alert de Guillaume Demard, vieille bouteille négligemment posée dans la serre et qui s'active à 1, 12h, 18h et minuit – le maraîcher t'avertit.

«Éphémère et durable», le long de l'Aire s'élève à beau être un petit cañon, le lever en changeant de cive prend temps : quarante minutes, en l'occurrence, pour aller de Chambésy à Saint-Julien-en-Genève, en France la voisine. C'est là que peut débiter balade artistique éphémère et durable, qui soute la frontière de villes à travers les communes de Willy-Orson, Bernex, Collonges-et-Avenex. La déambulation se fait le long de l'Aire, pas la rivière la plus propre il soit mais certainement l'une des plus belles, grâce à un programme de

quelques recommandations. Avec l'été ce qu'on y voit, non, est à l'instar d'un minimaliste d'outils de jardin et pas une œuvre d'art. Pour repérer les pièces, il faut se mouvoir d'une pièce pressée sur place, où figurent le nom de la dizaine d'artistes ou les invités et quelques explications sur les démarches.

C'est d'ailleurs par une courte remontée des flots qui on débute le parcours depuis le stade de la Rapquette, histoire de voir le délicat labyrinthe façonné dans l'herbe de Jean-Samuel Coste et plus loin, les premières pièces de June Papineau, qu'on retrouvera souvent ailleurs sous un autre nom, *Genil Lecorum*, ses formes blanches se réfèrent aux nombreux esprits apparus à la formation du cours d'eau, il y a quelque 12 000 ans. Éléгант et fascinant, formellement, elles évoquent les coet cartilages de grands oiseaux morts.

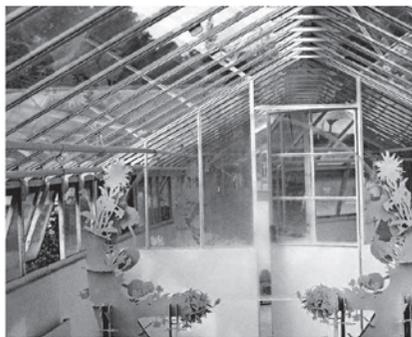
Lors de notre passage, l'œuvre de Severin Coteau n'était pas terminée : des structures en bois jaune de chanter encadraient encore ses réalisations en pisé, peu après la frontière suisse. Plus loin, Jérémie Claude propose une pirogue sculptée dans un grand tronç, *Le Potosi-qui-flotte*, destinée à se déplacer et accueillir des lectures. À cette hauteur se frame dans l'Aire une nouvelle étape de naturalisation, avec actuellement un alignement de grands sacs de sable digne de la land art.

À plusieurs endroits entre Porphyre et Confignon, les écrits de Naomi Del Vecchio voyagent de rocher en rocher, au bord et au cœur de la rivière, avançant par exemple que « les naufrages et les siècles se confondent ». Côté Salève, le collectif GAÛTA improvise sur le thème de l'écaille, avec des grandes structures en bois évoquant les cycles agricoles. Et en aval, lorsque l'ancien canal de l'Aire est couvert d'une immense pergola, c'est en hauteur qu'il faut débattre que les pollens volants de Pierre Chamoux, réalisés en matériel naturel recyclé ; alors qu'avec *Inverner la terre et le ciel* de Rebecca Sauvin, c'est au fil de Jean qu'on cherchera le trou qu'elle a fait creuser dans une grosse pierre.

## «Si on reste un moment, il se passe un truc assez magique»

Lors de notre passage, on surprend l'artiste en train de retoucher sa proposition, parfois immergée lorsque les flots montent. En prenant appui des deux mains, on peut placer sa tête dans l'ouverture. « Si on reste un moment, il se passe un truc assez magique, sourit l'artiste. Et de fait, l'expérience sensorielle est forte, rebrasant le paysage sonore pour le concentrer dans la cavité – au chapitre du cours d'eau se mêle tout d'un coup le coassement d'une grenouille.

On admire encore *Ouvrage d'Archevêque* de Jérémie Claude, sorte de calcaire en troncs et branches non peints, et à la fin, on n'aura manqué que l'installation en tiges de junc *Water Drop* de Vincent Du Bois à Strata Archibonnet. Quant à *L'été de rien* de Henry Daifay, pour lequel l'artiste a demandé à plusieurs personnes s'écouter d'intercepter des scènes du quotidien, elle



L'installation de Bastien Gachet et Rebecca Kunz, en pleine serre du Musée transitoire, ROMINA SHAMA



Les Méandres façonnés par Jean Samuel Coste, en ouverture (ou conclusion) d'éphémère et durable



L'un des Genil Lecorum de June Papineau, dans les canyons de l'Aire. CHAMPAGNE/LE BONKAT

### VISITER

► «ÉPHÉMÈRE ET DURABLE» Jusqu'au 30 août, par Lullin, 1 rue du Village, Genève (GE). Accès libre et gratuit durant les heures d'ouverture des Bains du Saïer (9h-20h). L'entrée est librement accessible aux énonces, au 10 rue de l'Écluse et à la Basse de la Roche. Les accès sont gratuits par météo favorable. Visites guidées tous les samedis et dimanches à 12h sur inscription. Renseignements : 022 310 21 21

Chambésy Fontaine. Ou par Linnéa Evens, arrêt Chambésy (10 minutes de marche). Le 9 juillet, plusieurs performances en plein air au lieu de la fontaine, avec Philippe Malvoire et Kaye Martyr (19h). Un itinéraire sera lancé le 10 juillet, avec la performance de l'Opéra Casse et – peut-être – la venue de Luca Bruehlhart, ou Lukas Brühlard, pour l'artiste Florence Jung. ► «ÉPHÉMÈRE ET DURABLE»

Centre de Paysage photographique en France possible éphémère et durable. Paris le 4 et 5 août 2021, sous le 0 ou des

## Tribune de Genève

# Des serres à l'air en un étrange

## Chapeauté par la Genevoise Romina Shama, une quinzaine d'artistes dont le tra

Andrea Machalova

Investir de façon éphémère un lieu dépourvu de sa fonction première, avant de se le réappropriant au moyen d'œuvres d'art, telle est l'idée derrière le Musée transitoire, imaginé par l'artiste genevoise Romina Shama.

Après une première édition tenue dans un garage désaffecté du XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à l'automne 2019, la nouvelle mouture du projet se déploie pendant un mois, du 10 juin au 10 juillet, sous des serres à Pregny-Chambésy. Ce domaine privé a appartenu à un couple de Suédois, les Anderson. Il est aujourd'hui aux mains de l'homme d'affaires genevois Adam Saïd, fondateur de l'association GVAZ.

Un terrain de 1,7 hectare dédié à la culture maraîchère, au milieu duquel trône une ancienne serre. Aux extrémités des potagers, deux petites maisons de garde, demeures des anciens propriétaires. « La femme vivait dans l'une, le mari dans l'autre. Ils utilisaient les serres comme espaces communs, explique Romina Shama, à la tête du Musée transitoire. Nous sommes en train d'investir pour en apprendre davantage sur ce couple mystérieux. Deux auteurs ont également écrit des histoires à partir de ce que nous savons déjà. Nous les diffusons sur la radio qui accompagne le projet. » Accessible sur le site du projet, la radio diffuse depuis un mois, et en continu, des histoires documentaires et des paysages sonores fragmentés, programmés de façon aléatoire par un algorithme. Une façon d'offrir aux visiteurs une introduction à l'exposition qui doit être lui-même une œuvre d'art à part entière, précise l'artiste.

### En décalage

En arrivant sur place, au 15, chemin de Valérie, on tombe tout d'abord sur « Le Bureau des décalages » de l'artiste romaine Dana Diminescu. Celui-ci lui sert à collecter des histoires de décalage depuis une dizaine d'années. Qu'entend-elle par décalage ? « Il s'agit de situations incohérentes, par exemple lors d'une vidéo-conférence, lorsque la bande passante n'est pas assez rapide, l'image reste figée, le son est fragmenté. Ce sont des moments qui ont l'habitude de nous agacer, mais qui renforcent en même temps beaucoup de poésie, commente l'artiste, qui invite les visiteurs à coucher sur papier ou à enregistrer à l'aide d'un magnétophone posé sur la table leur propre histoire de décalage.

Cette première installation donne le ton du reste de l'exposition. Pour la comprendre, mieux vaut donc se procurer, dès l'entrée, le petit fascicule distillant de brèves explications. Sans ce mode d'emploi, on serait certainement passé à côté de cette bouillotte de Guillaume Dénerval, posée à même le sol dans un coin de la serre, diffusant une légère odeur de lavande. Une installation complétée par une ampoule à sodium, s'allumant de façon aléatoire à plusieurs reprises pendant la nuit.

### Qui est Luca Bruehlhart?

C'est également sous les serres que l'on découvre le travail de Florence Jung, tournant autour de l'identité de « Luca Bruehlhart ». Un inconnu que l'artiste avait rencontré lors d'une fête de Nouvel-An dans un appartement à Bienne. Ils s'y étaient introduit sans connaître les locataires, et était resté dormir et n'est jamais reparti. Il y vivrait d'ailleurs encore aujourd'hui. Parmi les œuvres présentées figure notamment une vidéo de Luca, filmée à son insu, dont le sujet devine le son à travers une porte fermée, le protagoniste n'ayant pas donné son avis pour la diffusion. Plus loin, sur le rebord d'une cheminée, on tombe alors sur des lettres lui étant adressées. Elles sont arrivées des quatre coins du monde, principalement de lieux d'évasion fiscale, invitant l'intéressé à s'y rendre. Le dernier chapitre de cette œuvre entre fiction et réalité se jouera le jour du finissage. Dans une lettre écrite, l'artiste invite Luca à se rendre au 15, chemin de Valérie, le 10 juillet, où une personne l'attendra toute la journée. Seule condition pour que son identité cesse de lui être usurpée.

C'est en sœur que l'on quitte alors les serres pour nous diriger vers la forêt de bambous entourant la propriété. Se fondant dans l'herbe, une quarantaine de grillons de Felix Blume y diffusent un chant saccadé. « On a l'habitude de les entendre en chœur, mais lorsque l'on s'approche, on réalise que chacun a une voix différente », précise Amandine Casadamon, curatrice sonore du projet. Une façon pour l'artiste de rappeler que les choses sont rarement telles qu'elles semblent, lorsque l'on prend le temps de les regarder de plus près.

### Musée transitoire

Du 10 juin au 10 juillet, 15, ch. de Valérie, Pregny-Chambésy. Performances du 19 juin et les 8 et 10 juillet. [www.museetransitoire.com](http://www.museetransitoire.com)

# LE TEMPS



## L'ART DE LA TRANSITION

lieu. Dehors, le chant des oiseaux, le crissement des feuilles, le bruit de la pluie. Dedans, l'écho des voix, puissant et fragile à la fois.

Un espace et une acoustique : voici donc le point de départ du Musée Transitoire, un projet d'art contemporain lancé en 2019 par Romina Shama, photographe et artiste suisse installée à Paris. Le concept ? Imaginer des expositions éphémères dans des endroits en phase de transformation, lorsque la condition d'instabilité ouvre le champ des possibles. On est bien loin des parois blanches des galeries ou des musées, ici, rien n'est neutre. Les œuvres d'art sont conçues pour et avec les murs, en fonction de leurs lignes, de leurs sonorités. Au lieu de les igno-

rer, elles dialoguent avec eux, absorbent leur histoire tout en contribuant à l'écrire.

Après une première édition organisée dans un garage désaffecté à Paris, le Musée Transitoire vient de poser ses valises au bout du lac et y restera jusqu'au 10 juillet. À l'instar d'autres événements artistiques (voir encadré), il devait bénéficier de l'aura d'Artgenève, initialement prévu en juin 2021 et reporté à janvier 2022 en raison de la pandémie. Pas de quoi empêcher la foire d'activer sa plateforme en ligne dès le 17 juin. Ni d'apporter son soutien amical aux expositions qui « sont aller de l'avant malgré les restrictions sanitaires. « L'approche théorique du Musée Transitoire m'a beaucoup séduit.

C'est un projet pointu et poétique qui est particulièrement bien fait. Son côté éphémère, avec des œuvres immatérielles, me plaît également beaucoup », souligne Thomas Hug, le directeur d'Artgenève.

### FLUIDITÉ

L'immatérialité. Tel est le maître mot du Musée Transitoire, qui propose essentiellement des œuvres impalpables (vidéos, créations sonores ou scéniques, etc.) et a mis sur pied une radio en streaming réalisée et coordonnée par l'artiste sonore Amandine Casadamon. De même, l'institution a but non lucratif ne possède pas de collection. En ce sens, elle ressemble davantage à un centre d'art itinérant qu'à un musée. Mais Romina

Shama tient à cette « Utilise ce mot de fa provocative. J'aime les l'Institution muséale, intimidé encore beaucoup. J'ai envie d'inverser des tout le monde est entr peut élever le dialogue à des choses simples ». A Chambésy, Florence aborde par exemple le de la disparition ou du la discrétion en usurpité de Luca Bruehlhart (l'orthographe taine), un inconnu viv huit ans dans une soi s'est incrusté un soir An, sans connaître les ni demander leur auto cette idée loufoque. Y cause à tiré des scén certaines scènes cont



En haut, l'installation conceptuelle et fétichiste de Jean-Charles de Quillacq intitulée « Mon produit? questionne le rapport entre l'artiste, son œuvre et son propre corps. En bas, d'autres pièces de l'exposition, à découvrir sous serre ou dans le jardin du domaine. PHOALU GRIBONIN



Archives

Musée Transitoire #2



Romina Shama

Musée Transitoire #1  
*I would prefer not to*

Octobre 2019  
Paris

Pour sa première édition, le Musée Transitoire investit un garage désaffecté de 4000m<sup>2</sup> dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Le Musée Transitoire s'intéresse à l'état de flottement que l'ère immatérielle produit chez nous : un vertige doux et ferme qui nous paralyse parfois et nous plonge dans la passivité.

*I would prefer not to* fait écho à Bartleby, personnage énigmatique de la nouvelle éponyme d'Herman Melville qui décide du jour au lendemain de ne plus « faire ». Il impose alors une résistance passive à son employeur, notaire pragmatique qui subit cet empêchement sans pouvoir réagir.

Musée Transitoire #1  
*I would prefer not to*

Artistes

Lara Almarcegui  
Olivier Bardin  
BEAUDE STUDIO  
Amandine Casadamont  
Ulrich Moreau  
Amalie Eibye Brandt  
Will Insley  
Alicja Kwade  
Guillaume Maraud  
Philippe Mayaux  
David Miguel  
Reto Pulfer  
Rachel Rom  
Reeve Schumacher  
Sébastien Gschwind  
Philip Samartzis  
Romina Shama

Matérialité  
Présence  
Naissance  
Sons vides  
Anonymat  
Retrait  
Dystopie  
Frein  
Irrésolution  
Trouble  
Poésie  
Lien  
Relique  
Poids  
Instabilité  
Ecologie du son  
Déplacement

Performances

Reeve Schumacher  
David Miguel  
Amandine Casadamont  
Poncili Creación  
Edith Progue  
Fernando Vacas et Amador Rojas  
Conservatoire de Pantin

*Sonic Braille*  
*Je suis le fil*  
*Imaginaire sur sillon*  
*Puppets*  
*Live*  
*L'Opera Flamenco*  
*Carte Blanche*

Podcast produit  
par France Culture

Philippe Mayaux  
Tatayet  
Romina Shama  
A Casadamont  
Fernando Vacas

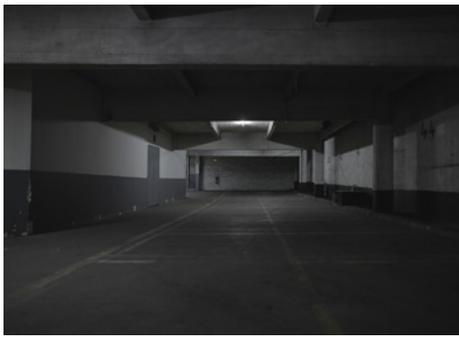
*Sinistrose*  
*Enfermés au Musée*  
*Je préfère ne pas*  
*Opération poupée*  
*Opéra Flamenco*

Archive

Musée Transitoire #1  
*I would prefer not to*



L'oeuvre *A transition to what?* de Guillaume Maraud à été acquise par le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. L'oeuvre crée *insitu* fait écho à la transition de l'espace mis à disposition par le Groupe Galia, promoteur immobilier et mécène principal de la première édition.



Beaude Studio  
Amandine Casadamont



Sebastien Gschwind  
Musee Transitoire



Guillaume Maraud  
Fernando Vacas



Julius Tatayet  
Romina Shama et Amandine



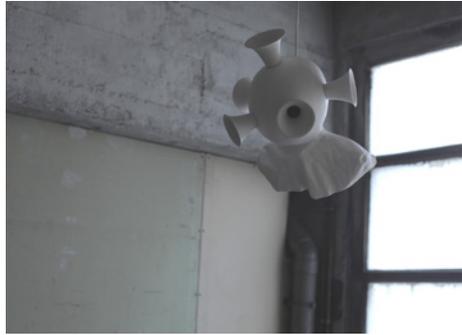
Reto Pulfer  
Reeve Schurmacher



Olivier Bardin  
Rachel Rom



Alicja Kwade  
Poncill Creacion



Philippe Mayaux  
Amandine Casadamont



Les articles ▾

## Le Quotidien de l'Art

Du 11 au 31 octobre est organisée la première exposition d'une nouvelle structure éphémère parisienne, le « Musée Transitoire ». « I would prefer not to » a lieu dans un ancien garage de 4000 m<sup>2</sup> au 7 Villa du Clos Malevert, dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, et rassemble sur l'idée melvillienne de passivité et de flottement une quinzaine d'artistes et auteurs (Lara Almarcegui, Olivier Bardin, Alicja Kwade, Guillaume Maraud, Philippe Mayaux, David Miguel, Émeric Lhuisset...). Fondé par l'artiste Romina Shama (également commissaire de l'exposition avec l'artiste du son Amandine Casadamont), le Musée Transitoire se veut un prolongement de sa propre pratique, investissant par des



### Un garage abrite le Musée Transitoire

14 OCT. 2019 | PAR JEAN-JACQUES BIRGE | BLOG: MIRROR DE DRAME.ORG  
Sur 4000m<sup>2</sup> les œuvres de la première exposition du Musée Transitoire sont disséminées dans un garage du 11<sup>e</sup> arrondissement. Plastiques ou sonores, elles ont toutes à faire avec le vide, s'insinuant dans le ready made éphémère avant démolition. Les commissaires Romina Shama et Amandine Casadamont y ont programmé des performances jusqu'au 31 octobre...

Le mois dernier j'ai cherché vainement où j'avais garé ma voiture au Centre Pompidou. Nous avons arpenté je ne sais combien de rues sans la trouver. Elle était simplement dans un autre garage, souvenirs bien, question de mémoire évidemment, pour ne pas oublier le garage dont l'entrée est à quelques mètres de l'autre. Cela n'a rien de nouveau qui abrite aujourd'hui le Musée Transitoire, parce que celui-ci dans le 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris est tout en hauteur. De désaffecté en attendant de devenir un immeuble de bureaux, mètres carrés entre la vie passée et l'exposition d'œuvres plastiques saisissant, créant de temps en temps une ambiguïté entre les installations des artistes choisis par Romina Shama et d'autant que cette première exposition intitulée *I would prefer not to* nourrissant d'elle-même jusqu'au 31 octobre. Ici peu de résistances rationalisme comme chez le *Bartleby* de Herman Melville,



À PROPOS FIAC GALERIES FIAC PROJECTS FIAC

INFOS PRATIQUES

Accueil > AGENDA > A Paris pendant la FIAC > Musée Transitoire



## L'EXPÉRIENCE, LE PODCAST ORIGINAL

Par Aurélie Charon



### L'écritoire ou la tentative de remplir un lieu

Chacune des 5 pièces de L'Expérience a été imaginée par des artistes et enregistrée au Musée Transitoire, qui pour sa première édition avait investi un immense parking parisien désaffecté. Une proposition d'Amandine Casadamont, avec la complicité d'artistes singuliers, et avec la participation de la comédienne Maria de Medeiros pour l'ensemble des créations.

FOIRE INTERNATIONALE  
D'ART CONTEMPORAIN  
17-20 OCTOBRE 2019, PARIS



ART ET CRÉATION

LES CARNETS DE LA CRÉATION par Aude Lavigne

DU LUNDI AU VENDREDI DE 20H55 À 21H

S'ABONNER

CONTACTER L'ÉMISSION



### Guillaume Maraud au Musée Transitoire

24/10/2019

## EPHEMERE

### L'art au garage

Inauguration ce week-end du Musée Transitoire, dans le XI<sup>e</sup> arrondissement éphémère fondé par l'artiste Romina Shama. Exposition dans un garage désaffecté de « not to » (célèbre citation de Bartleby, qui réunit quinze plasticiens, artistes sonores et auteurs).

www.museetransitoire.com



### L'opéra cassé

2 JUIN 2021 | PAR JEAN-JACQUES BIRGE | BLOG: MIRROR DE DRAME.ORG

Dans Le Journal d'un inconnu, Jean Cocteau met en exergue d'une histoire "Ne pas être admiré, être cru." Le sujet m'importe peu, c'est l'objet qui nous intéresse. Sans objet le sujet n'a aucun intérêt. Il péroré. À quoi bon ? Pour que l'œuvre s'épanouisse, la syntaxe exige que le verbe s'immisce entre les deux. C'est le montage...

Hier matin j'ai terminé le mixage d'une pièce de Romina Shama pour le Musée Transitoire dont la seconde édition se tiendra du 11 juin au 10 juillet. Romina avait enregistré un texte et avait aussi tenté de l'improviser, mais seule on ne peut pas improviser. Alors je lui ai proposé d'oublier ce qu'elle avait écrit et de raconter. La magie a opéré. De courtes respirations, elle prononçait parfois hésitante de sa voix voilée, d'



Musée Transitoire #1  
Vernissage



Musée Transitoire #2  
Radio



Musée Transitoire #2  
Visite scolaire



Musée Transitoire #1  
Podcast produit par France Culture



Musée Transitoire #2  
Kaye Mortley



Musée Transitoire #1  
Amandine Casadamiont



Musée Transitoire #1  
Poncili creacion



Musée Transitoire #1  
Fernando Vacas et Amados Rojas



## Visibilité in situ : fréquentation

Exposition	Edition #1	Plus de 6 000 visiteurs
	Edition #2	Près de 4 000 visiteurs lors de l'édition genevoise
Podcast/Radio	Edition #1	Cinq podcasts produit par France Culture dans le programme «L'expérience» d'Aurélie Charron
	Edition#2	57 87 auditeurs radio indépendante produite par le Musée
Programmes pédagogiques	Edition #1	80 étudiants, 3 ateliers et résidences ENSAD, le Conservatoire de Pantin et l'école primaire Charles Péguy
	Edition #2	70 étudiants et élèves, 2 workshop à la HEAD et École primaire de Chambésy
	Edition #3	Résidences, mentoring, masterclass, médiations, ateliers art et radiophoniques... Plus d'une centaine d'étudiants et élèves attendus des écoles primaire et secondaires du et une soixantaine d'étudiants de hautes écoles d'art en suisse et en france
Ateliers	ENSAD, 2019	
Workshops	La HEAD, Genève, février 2021	
Résidences	La Casa Pantrova, avril 2021	
	La classe d'électro-acoustique du Conservatoire de Pantin, 2019	
Programmes	ENSAD, 2019	
	École primaire Charles Péguy, octobre 2019	
	École primaire de Chambésy, juin 2021	
Distinctions	École secondaire Montessori Papin, novembre 2023	
	Nominations Prix européen Art Explora & Académie des Beaux-Arts (2020)	

Livret d'exposition	Edition #1	Tiré à 3 000 exemplaires
	Edition #2	Tiré à 5 000 exemplaires
Site Web www.museetransitoire.com	Edition #1	9 800 visites par mois
	Edition #2	16 600 visites par mois
	2019-2021	83 588 visiteurs
Newsletter	3 250 professionnels du monde de la culture, artistes, créateurs, mécènes et passionnés	
Compte Instagram	1 200 abonnés <a href="https://www.instagram.com/museetransitoire">https://www.instagram.com/museetransitoire</a>	
Catalogue	Edition limitée à 300 exemplaires	
Partenaires	Présence dans l'agendas de nos partenaires privilégiés- Précédemment agenda FIAC, Paris-Avant-Première et artgenève Parcours VIP <i>Paris +</i> , par Art Bael	

Soutiens

Musée Transitoire #1

Partenaires financiers

Collaborations

GALIA groupe  
une fondation privée genevoise

centre culturel suisse  
FIAC  
Paris Avant Première  
Wise Women  
France Culture

kamel mennour  
mor charpentier  
Westwood Gallery

Musée Transitoire #2

Carigest S.A.  
Pro Helvetia  
Ace & Company  
Loterie Romande  
Fondation Leenaards  
Ambassade de France  
Une fondation privée genevoise

GVA2  
Mairie de Chambésy  
Making Wave  
Hiflow  
Radio intermission  
Bains des Pâquis  
Wise Women

Galerie Laurent Godin  
Marcelle Alix  
Laurence Bernard  
New Galerie

Musée Transitoire #3

la CNAM  
KERRIA  
Mairie de Paris  
Pink Moon Management  
SICPA

Paris+ par Art Basel  
Air de Paris  
Marcelle Alix  
Meliksetian Briggs  
New Galerie  
Yvon Lambert  
MAMCO  
Michel Rein  
Wise Women  
Cinémathèque